

### **L'orientation scolaire : une bataille centrale pour le système éducatif**

L'orientation scolaire a toujours été prise entre des enjeux contradictoires : Donner vie aux aspirations de l'adolescent et satisfaire aux besoins de la société. Depuis l'origine de la fonction, les personnels en charge de l'aide à l'élaboration des projets d'avenir ont toujours appartenu au champ de la psychologie. Mais la conception de l'orientation scolaire et de la place de la psychologie dans le système éducatif ont toujours été des questions sensibles.

IL n'est pas neutre dans un système éducatif que de confier à des psychologues, l'aide à la construction des parcours de formation. Beaucoup de systèmes européens encouragés par les directives européennes, les ont attribuées soit aux enseignants, soit aux services de l'emploi.

En France, la conception d'une orientation progressive, éducative et continue a, jusqu'ici prévalu. Par la création du nouveau corps de PsyEN nous avons obtenu un renforcement de ce choix et la déclinaison de missions articulant l'approche des enseignants et celle des psychologues.

Pourtant, aujourd'hui, ces décisions sont une nouvelle fois contestées par les milieux économiques et les Régions.

### **Le développement et l'émancipation des adolescents au cœur du problème**

La demande de L'ARF de confier l'orientation scolaire aux régions, ce qui, semble t'il a trouvé une écoute favorable chez le premier Ministre, romprait l'équilibre fixé par la loi du 5 mars 2014 sur l'établissement des compétences respectives de l'Etat et des régions. Elle correspondrait à un basculement vers une vision complètement adéquationniste puisque les régions auraient en main, l'orientation scolaire, la formation professionnelle initiale et l'apprentissage. La préoccupation de l'insertion professionnelle à n'importe quel prix, deviendrait alors centrale.

La mise en place du « plan sup » et les bases de la réforme du lycée montrent comment, sous couvert de personnalisation des parcours, de motivation et de réalisme, il s'agit d'instaurer un enseignement secondaire et supérieur qui sera, plus que jamais, une affaire d'initiés, livrant ainsi les jeunes de milieu populaire à un avenir contraint par des offres de formations limitées, souvent peu reconnues. La privatisation de l'accompagnement d'une orientation, qui limitera pour ces élèves le possible au probable, pourra s'y déployer à loisirs, puisque, dans cette perspective, les PsyEN EDO auront été transférés aux régions ou dépossédés de leurs missions d'aide à l'orientation. Ainsi serait déliée la question de la projection dans l'avenir, de la réussite scolaire et du développement psychologique et social de chacun. La psychologie dans l'Ecole glisserait alors vers une vision médicalisante et résignée des difficultés scolaires et des aléas du développement, confortées par une certaine approche des neurosciences.

**Maintenir les PsyEN EDO dans l'Ecole et leur donner les moyens d'exercer pleinement leurs missions dépasse donc largement une revendication catégorielle.**